

**nos
GÉANTS****LUCILLE
DESPAROIS-DANIS
TANTE LUCILLE
(1909-1996)**

Hamza Tabaïchount

L'histoire de Tante Lucille, c'est celle d'une grande dame et d'une pionnière qui a illuminé notre imaginaire collectif.

Générique

Il était une fois Lucille Desparois-Danis.

Née à Châteauguay en 1909, elle est le deuxième enfant de Rose-Alma Laberge et Arthur Desparois. Son père exerce les métiers de forgeron, de voiturier et de mécanicien.

Il est aussi un fervent militant libéral qui participe à l'organisation d'élections pour Honoré Mercier fils, une grande figure du Parti libéral du Québec.

Loin du monde de la politique, c'est sur les genoux de son arrière-grand-mère, une descendante de l'écrivain canadien-français Philippe-Aubert de Gaspé, que la petite Lucille découvre l'univers merveilleux des contes du terroir. Ayant grandi près de Kahnawake, elle est aussi imprégnée par la culture autochtone, pour laquelle elle aura toujours le plus grand respect.

Son premier conte, « La légende du sucre d'érable », se déroule d'ailleurs dans cette réserve mohawk.

Mais l'heure n'est pas encore à l'imaginaire et au merveilleux.

Durant les années 1920, juste avant la crise économique, sa famille emménage à Beauharnois puis à Montréal, dans le quartier Hochelaga.

Lucille Desparois devient la secrétaire d'Honoré Mercier fils, qui est alors député provincial de Châteauguay et ministre des Terres et Forêts. C'est à cette époque qu'elle apprend le métier de sténographe.

Mais derrière sa machine à écrire, elle cultive bientôt d'autres ambitions. Parallèlement à son travail de secrétaire, elle suit des cours du soir au conservatoire Lassalle, à Montréal.

Sous les encouragements de sa professeure, la grande comédienne et chanteuse belge Jeanne Maubourg-Roberval, elle se découvre une impressionnante éloquence.

À l'époque, le conservatoire Lassalle est un passage incontournable pour les comédiens qui rêvent de faire carrière à la radio. Lucille Desparois y obtient un diplôme en diction et en art dramatique.

Bientôt, elle crée des ponts entre son métier et ses aspirations artistiques lorsqu'elle devient secrétaire de l'émission de variétés *L'heure provinciale*, diffusée sur les ondes de CKAC.

Entrepreneuse, déterminée et créative, Lucille Desparois gravit les échelons du monde radiophonique et obtient sa propre émission sur les ondes de CHLP : *Promenades musicales*. Elle y fait voyager les auditeurs, leur faisant découvrir des traditions et des cultures musicales des quatre coins du monde.

Cette expérience lui ouvre les portes de plusieurs autres radios montréalaises, pour lesquelles elle écrit des textes. Elle fait aussi son entrée à Radio-Canada, où elle collabore notamment à l'émission *Radio-théâtre* en tant que dramaturge, et rédige des articles, des critiques et des dossiers de recherche pour divers journaux et magazines.

À l'époque, les textes de Lucille Desparois abordent surtout des questions culturelles et artistiques et sont destinés à un lectorat adulte.

Il faudra attendre un heureux événement familial, la naissance de sa nièce Marcelle, pour voir éclore sa vocation de conteuse.

Un soir, alors que Lucille Desparois est à court de livres pour endormir sa nièce, elle puise dans sa mémoire et fait ressurgir les contes de son enfance.

La petite Marcelle est alors pendue à ses lèvres, émerveillée par les fabuleux récits et les surprenants bruits d'animaux de... Tante Lucille.

Le personnage est né. C'est le déclic!

Lucille Desparois met désormais toute son énergie créatrice au service des enfants.

Elle se met à écrire des contes qu'elle présente à la bibliothèque Hochelaga, la première bibliothèque pour enfants à Montréal. Elle invente des histoires inspirées du folklore québécois.

Elle renouvelle aussi des classiques qu'elle adapte parfois à notre contexte : par exemple, plutôt que d'être obnubilés par la maison de pain d'épice, Hansel et Gretel sont attirés par la fée des Fraises de l'île d'Orléans.

L'originalité et la popularité des récits de Tante Lucille attirent rapidement l'attention d'un éditeur, la maison d'édition Granger. Entre 1944 et 1948, elle assure la publication de huit recueils de contes.

C'est la consécration! Ces volumes s'écoulent à plus de 125 000 exemplaires... des chiffres ahurissants pour l'époque.

Sa popularité est telle qu'elle enregistre bientôt des microsillons et, surtout, obtient sa propre émission de contes à Radio-Canada.

Intitulée sobrement *Tante Lucille*, cette émission radiophonique pour enfants a été diffusée pendant 26 ans, entre 1948 et 1974.

C'est un succès phénoménal. Celle qu'on surnomme « la fée des Étoiles », en référence au personnage de Noël qu'elle interprète à la radio et à la télévision, devient une véritable icône québécoise.

Reconnue et admirée autant par les enfants que par les adultes, elle renouvelle continuellement son émission. Elle sort même de son studio pour enregistrer dans des écoles et rencontrer son public.

Les contes de Tante Lucille voyagent même en dehors des frontières du Québec, alimentant l'imaginaire des enfants aux quatre coins du monde.

Sur les 73 livres qu'elle publie durant sa carrière, près de la moitié sont traduits en huit langues. Lucille Desparois contribue donc au rayonnement international du Québec.

Mais chez nous, quelle place est réservée à Tante Lucille dans notre mémoire collective?

Trop petite, je trouve.

On parle pourtant d'une pionnière de la littérature jeunesse québécoise. Une autrice prolifique dont les ventes de certains titres ont dépassé le million d'exemplaires.

C'est une gardienne de notre patrimoine qui a su valoriser et renouveler notre folklore.

Une fée des Étoiles qui a illuminé, avec bienveillance et créativité, l'univers de toute une génération d'enfants.

India Desjardins

Révision : Sophie Imbeault, historienne et autrice